

## A Cappella TRIO NÓTA Öröm

(avec Gati DELOLME, voix ;  
Gabrielle VARBETIAN, voix ;  
Mélissa ZANTMAN, voix et flûte  
sur kaval sur 8 ;  
avec la participation de Thomas  
BOURGEOIS, percussions, sur 2,  
8 et 17)

Réf. : ED13266 - L'empreinte  
digitale - SOCADISC - Avril 2025

Dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, les compositeurs hongrois Béla BARTÓK (1881-1945) et Zoltán KODÁLY (1882-1967) ont composé des dizaines de pièces pour chœur de femmes et d'enfants, constituant ainsi le socle d'une véritable musique chorale hongroise, directement imprégnée des mélodies traditionnelles qu'ils avaient collectées dans les campagnes. Un peu plus tard, György LIGETI (1923-2006) s'est inspiré, lui aussi, de ce répertoire, dont on retrouve surtout des traces dans sa « période hongroise ». Les pièces de ces trois grands compositeurs sont au cœur de ce somptueux projet du Trio NÓTA, intitulé Öröm, ce qui signifie « joie » en hongrois. Sans doute pour mieux souligner l'effet cathartique de cette musique ! Alors qu'elles ont pour la plupart été écrites pour de grands ensembles vocaux, le pari était de les réarranger pour trio vocal et, partant, de les exposer de manière originale : ces pièces laissent ainsi place au dessin précis de chaque ligne, aux jeux entremêlés de chaque rythmique et, surtout, à la révélation de trois timbres, à la fois différents et complémentaires. Ce répertoire « écrit » donne alors le sentiment de n'être que le résultat, magique,

d'une transmission orale. Il se confronte, se complète et s'entrelace par ailleurs avec des airs traditionnels hongrois : au total, musique savante et musique populaire ne font alors plus qu'une !

Si les messagères de cette musique ne sont pas hongroises, elles en sont progressivement devenues des ambassadrices contemporaines. Catalyseur du projet, Cati DELOLME est passionnée par les chants de tradition orale et aime à explorer les liens entretenus par la musique dite « savante » des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles et la tradition populaire. Après une création autour de Benjamin BRITTEN (1913-1976) et des Folks Hymns and Carols en 2016, qui marque sa première collaboration avec les chanteuses Gabrielle VARBETIAN et Mélissa ZANTMAN, elle impulse fin 2019, DALOK, un projet créé sur mesure pour leurs trois voix, avec le trio à cordes Ardéal, déjà à l'époque autour de la musique hongroise. En 2021, les trois chanteuses réalisent qu'elles pourraient poursuivre l'exploration de ces répertoires de Hongrie de manière plus dépouillée, avec leurs seules voix : le trio NÓTA était né ! Cati DELOLME évolue au sein des musiques traditionnelles, de la musique contemporaines et des musiques improvisées ; Gabrielle VARBETIAN s'est spécialisée dans les musiques anciennes, classiques et contemporaines ; et Mélissa ZANTMAN a grandi au cœur des nouvelles musiques du monde. Dotées de capacités et de personnalités vocales exceptionnelles, elles explorent ici de larges territoires d'interprétation allant des polyphonies les plus riches aux



unissons les plus parfaits. Si Cati assure le choix du répertoire et la direction artistique du projet, elles ont chacune contribué aux adaptations et aux arrangements des 18 pièces retenues, aboutissant à un opus lumineux, au chant affûté et au phrasé ciselé.

L'album s'ouvre sur un chant traditionnel de Transylvanie, Jaj de szépen muzsikálnak, servi par la seule voix de Mélissa ZANTMAN : la mélancolie des paroles laisse toutefois transparaître un caractère bien trempé, farouche et indépendant. Cette mélodie se poursuit à trois avec Októbernak, októbernak elsején, selon un texte et une mélodie traditionnelle d'une autre région de Transylvanie, collectés par Béla BARTÓK en 1907. La voix de soliste passe de l'une à l'autre sur un ostinato interprété selon une technique faisant penser à la respiration circulaire<sup>2</sup> ; la monotonie qui s'installe est rompue par la différence des timbres et de l'interprétation des trois voix, chacune incarnant à sa façon ce cœur féminin qui dit au revoir à un premier amour et espère un nouvel amour en ce premier octobre. On retrouvera ce thème dans Két fa között besütött a holdvilág, un chant traditionnel



du Nord de la Transylvanie qui évoque l'idéalisation du premier amour et la difficulté de se projeter au-delà, sur une mélodie aux accords amples et rêveurs. S'ensuit *Legénycsúfoló*, une courte pièce de BARTÓK à la pulsation alerte et à la mélodie accrocheuse, comme les paroles qui comparent avec humour le « prix » d'une fille (« cent forints ») à celui du garçon (« trois poignées d'avoine ») ! Le trio poursuit avec un autre chant du compositeur, *Leányéző*, qui donne de judicieux conseils aux garçons se destinant au mariage (« n'épouse par une femme pour sa coiffe, mais aime-la plutôt pour sa sérénité (...) Apprends à obtenir le secret de son cœur ») : la musique est d'une pureté et d'une légèreté absolue, marquée par la richesse des accords et la douceur des dissonances.

L'enregistrement continue avec *Csalfa sugár* de Zoltán KODÁLY, écrit en 1938 sur un poème de János ARANY (1817-1882) qui raconte, avec tact et beauté, le passage aux différents âges de la vie, selon une forme de canon qui se joue magnifiquement de l'imitation polyphonique, entre chant traditionnel et musique lyrique. Puis l'on revient à BARTÓK avec *Hep, tulipán, tulipán*, un chant traditionnel amoureux reposant sur le filage de la métaphore horticole que le trio adapte avec une grande allégresse, avant de proposer *Fáj a szívem*, un air traditionnel de Transylvanie introduit par la flûte kaval et dont le rythme, dansant malgré une certaine langueur, est amplifié par les percussions de Thomas BOURGEOIS. Si l'essentiel du répertoire est à cappella, les voix s'accompagnent parfois d'instruments (percussions,

shruti box, cloches tubulaires et flûte). Ainsi du titre suivant, *Feljött piros hajnal csillaga*, un chant de mariage (complainte de l'aube) traditionnel de Hongrie qui évoque le mariage comme un arrachement à la famille et au monde de l'enfance. L'on retrouve à nouveau BARTÓK dans les deux pièces qui suivent : la première, *Leánykérő*, possède de rares accents théâtraux tout en offrant une écriture contrapuntique particulièrement magistrale ; l'on a un peu de peine pour cette jeune fille qui n'aura pas son mot à dire dans les tractations autour de sa personne ; la seconde, *Elment a madárka*, oscille entre la berceuse et le chant récitatif : « l'oiseau s'est envolé, la cage est vide » ; la tristesse s'empare de l'auditeur qui sait, en réalité, qu'il ne reviendra pas.

Puis la voix de Gabrielle VARBETIAN s'élance, majestueuse et aérienne, sur *Gyümölcs-fűt*. La musique est de György LIGETI (1946-1947) et le poème de Sándor WEÖRES (1913-1989). Seules des cloches, stellaires, l'accompagnent ; l'on ferme alors les yeux, subjugué par la limpidité du chant, à la fois fragile et puissant... Un instant d'éternité ! Du même compositeur, *Ha folyóvíz volnék* poursuit sur un texte traditionnel slovaque traduit en hongrois : courte pièce nostalgique tout en résonance, appel et réponse. S'ensuivent deux mélodies tout aussi joyeuses qu'élégantes, composées à la fin des années 1920 par KODÁLY : la première, *Isten Kovácsa* (1928), offre des jeux de sonorités espiègles sur un texte populaire loufoque ; la seconde, *Táncnóta* (1929), dans le registre de l'autodérision (« On dit que la danse ne sied

pas au Hongrois »), développe également des paroles burlesques (« J'ai attrapé un moustique qui était plus gros qu'un cheval »). Ces deux pièces étant séparées par un air traditionnel de Transylvanie, *Bög a bárány az erdőben / Szerelem*, qui chante à nouveau les tourments de l'amour sur un rythme à cinq temps, frappé dans les mains. Avant-dernier titre chanté sur un ostinato, *Altató* calme le jeu : berceuse traditionnelle de Hongrie, doucement balancée par les percussions, elle incarne l'amour le plus pur et le plus fort. L'album s'achève comme il a commencé : par une mélodie chantée en soliste, cette fois-ci par Cati DELOLME. *Szerelem, szerelem* (Amour, Amour) vient de la région de Somogy en Hongrie ; là-bas, on le cueille à la cime des arbres et parfois il file et on le regrette... Magnifique !

Depuis sa création, le trio NÓTA envisage son répertoire comme des ouvrages de tisserandes, mêlant aux fibres des musiques populaires celles des musiques dites savantes. Parfait exemple de circulation entre les unes et les autres, la musique hongroise y a puisé les éléments d'un langage artistique à la fois brut et raffiné que notre trio met si bien en valeur ! Un album à la profonde générosité et à l'incroyable vitalité !

<sup>1</sup> Cette technique consiste à conserver en permanence une réserve d'air sous pression, indépendamment de la respiration ; pour cela, le chanteur utilise la cavité buccale (bouche, joues) comme une réserve d'air, comme la poche d'une cornemuse.